

Revue Maritime



Avril 1902 p 585 à 591

Librairie Militaire R. CHAPELOT et Cie
30, rue et Passage Dauphine
Paris

L'ILE DE PORQUEROLLES

AU

POINT DE VUE CLIMATOLOGIQUE ET DEMOGRAPHIQUE

Astius CASTELLAN

Médecin de 1^{ere} classe de la marine

1) Notre travail comprend trois parties

Première partie : Histoire succincte de l'île;

Deuxième partie : Description et climatologie;

Troisième partie : Démographie.

2) Ayant séjourné sept mois dans l'île de Porquerolles, si pittoresque et si curieuse, nous voulons montrer qu'elle mérite encore son joli nom de « l'île d'or », et qu'elle pourrait être mieux utilisée, comme sanatorium et comme plage de bains de mer.

Numérisé par Pierre LAURES Octobre 2002

Source : Service Historique de la Marine, Vincennes

extrait de : <http://mapage.noos.fr/porquerolles/>

PREMIERE PARTIE

Histoire succincte de l'Île de Porquerolles.

Cette histoire n'est guère connue, avec quelque certitude, que depuis l'an 1200, où Porquerolles ne s'appelait encore que « Bastida de Porquerolles » Elle appartenait à la famille de Palamèdes, puis à celle de Pontevès et enfin, en 1637, au sieur François d'Ornano, seigneur de Mazargues

En 1658, à la mort de François d'Ornano, l'île fut vendue au sieur Mathieu de Mollé, chevalier de Malte et chef d'escadre.

En 1737, l'île échut aux enfants de M. et Mme de Lénoncourt.

En 1792, la famille de Lénoncourt ayant émigré, l'île de Porquerolles fut vendue, comme bien d'émigré, à M. Macquant, d'Hyères, et, à la Restauration, les héritiers des Lénoncourt recouvrèrent l'île, et la vendirent au duc de Vicence

Enfin, en 1881, ce dernier la céda, à son tour, à M. Roussen, le propriétaire actuel.

4) Comme les îles voisines, Porquerolles était le refuge des Sarrazins, qui, de là, s'élançaient sur la côte de Provence pour la piller à leur aise. Là, comme sur toute la côte provençale, les Sarrazins ont laissé des traces de leur passage.

5) Le château est une fortification qui date de François **1er**; le « grand Ribaud », le « Langoustier » et « l'Alicastre » furent élevés par Richelieu.. Enfin, les moines des îles de Lérins et Saint-Honorat y vécurent pendant des années, et l'on peut voir encore les traces de leur monastère, dans la jolie vallée de Notre-Dame.

DEUXIÈME PARTIE

Description et climatologie.

A. — DESCRIPTION.

6) L'île de Porquerolles, longue de 8 kilomètres environ et large de 3 kilomètres, est la plus importante des îles d'Hyères. Elle était jadis très boisée. De fréquents et importants incendies l'ont déboisée de plus des deux tiers, et, comme nous le dirons plus loin, ont complètement changé sa caractéristique météorologique.

7) Cette île, dont le passé est si curieux à étudier, se présente actuellement dans l'état suivant des forêts à moitié détruites, à travers lesquelles serpentent des chemins bien tracés, conduisant les uns à d'antiques forteresses, déclassées pour la plupart; les autres, soit à des exploitations agricoles, soit à des établissements industriels en ruines, soit à des établissements de l'Etat.

8) Etudions plus en détail l'île de Porquerolles A l'Est, on voit les rochers des Mèdes ; la marine y possède un champ de tir pour ses canonnières et une vieille batterie déclassée. Ils sont bien curieux, ces rochers des Mèdes. Examinés sous certains angles, ils revêtent des formes bizarres, mais bien définies ici, ce sont des moines, encapuchonnés ; là, un zouave, un roi couronné; plus loin un arabe, et même *l'Ogre* au repos. Ces rochers sont sauvages et majestueux.

9) A l'Ouest, on observe le grand et le petit Langoustier. Celui-ci séparé de l'île par un bras de mer. Ce sont des landes à peu près désertes. Sur, les deux, il y a un vieux fortin déclassé. Au grand Langoustier, on voit les ruines d'une fabrique de soude, jadis prospère, située dans un vallon, orienté Nord et Sud, et du plus haut pittoresque. On y trouve de l'eau douce; il y a de la terre arable et la culture y serait possible et fructueuse.

10) Etudions maintenant les trois grandes vallées de l'île de Porquerolles, toutes trois possédant la même orientation Nord et Sud, et toutes trois pittoresques, et intéressantes à étudier. Ces trois vallées portent les dénominations suivantes : 1° Vallée de Notre Dame ; 2° Vallée de la Courtade ; 3° Vallée de Porquerolles proprement dite. Ces trois vallées

décrites, il ne restera plus qu'à étudier l'île dans son ensemble.

11) 1° *Vallée de Notre-Dame*. Elle est située à l'Est de l'île et elle offre à l'observateur le site le plus ravissant qu'il soit possible de rêver. Abrisée contre les vents d'Est et d'Ouest, elle reçoit en plein, il est vrai, le vent du Nord; mais c'est le vent qui souffle le moins ici, et elle obvie d'ailleurs à cet inconvénient par sa situation, entre deux massifs boisés, qui la rendent incontestablement, la plus salubre et la plus recherchée des vallées de l'île. Les moines de Lérins l'avaient ainsi compris On y voit, je l'ai déjà dit, les traces d'un de leur ancien monastère; On y trouve maintenant, une ferme et une maison d'habitation, à l'orée du grand bois. La vigne y pousse admirablement C'est là que devrait être placé un dépôt de convalescents.

12) 2° *Vallée de la Courtade*. Elle vient après la vallée de Notre Dame, dont elle est séparée par les massifs du Sémaphore et de la Repentance. Elle est presque tout entière complantée en vignes. Au Nord, elle se termine par une plage de sable, fort jolie, où les hommes de la garnison viennent se baigner pendant l'été; et au Sud par la crique d'un pittoresque sauvage, appelée « l'oustaou dé Diou », la maison de Dieu. On y rencontre une ferme, qui pourrait être très prospère.

13) 3° *Vallée de Porquerolles proprement dite* elle s'étend à l'Ouest du village de Porquerolles, que nous étudierons dans un paragraphe spécial. Elle est très allongée, et relativement étroite. Elle offre simultanément des terrains cultivés, (vignes et arbres fruitiers) et des bois assez touffus. Elle se termine au phare, bâti sur une éminence au bord même de la mer. Elle est séparée, d'une part, de la vallée de la Courtade, par le massif du « Château », appartenant au village de Porquerolles; de l'autre, elle est séparée du grand Langoustier par un grand massif montagneux, très giboyeux et très pittoresque, qui renferme les coins merveilleux de « Robert » et de « Bon Renaud », situés au Nord, et du « Brégançonnet » situé à l'Ouest, sur le bord de la mer.

14) L'île de Porquerolles est ainsi décrite, aussi bien que possible, dans ses détails, et cette île, encore si belle, l'était plus encore, lorsque ses bois étaient intacts. Mais, vue dans son ensemble, cette île d'or offre une particularité intéressante: au Nord, il y a de belles plages de sable, et au Sud, à l'Est, à l'Ouest, des falaises à pic, avec, ici et là, des calanques et des criques, du plus haut pittoresque.

B. — CLIMATOLOGIE.

15) Une étude climatologique complète de l'île de Porquerolles devrait comprendre la climatologie avant et après le déboisement. Nous ne pouvons, ici,

qu'étudier la seconde, celle que nous avons pu observer nous-mêmes pendant sept mois.

16) Avant le déboisement, —on peut le lire dans tous les écrits relatifs à Porquerolles, — la fertilité la plus grande régnait dans l'île; les sources y étaient nombreuses et les ruisseaux d'eau vive serpentaient partout et répandaient la fraîcheur; les pluies étaient régulières et douces; il n'y avait point d'orages, point de météores... c'était une véritable Ile d'or. Il y avait des arbres, et la chose se comprend parfaitement. ; Aujourd'hui, que, d'une part les incendies, d'autre part, l'ignorance et le mauvais vouloir, ont dénudé, dans la plus grande partie, ce sol jadis si fertile, on y trouve la caractéristique climatologique suivante l'eau de source y est infiniment rare, et les ruisseaux murmurants se sont transformés en torrents. qui ravinent le sol pendant les pluies torrentielles, accompagnées, le plus souvent, d'orages et météores intenses. Toutefois, le climat de Porquerolles bénéficie de sa situation. L'été y est moins pénible que sur la côte voisine, et l'hiver, d'une douceur très grande. Porquerolles serait une merveilleuse station hivernale

17) Nous résumons, dans le tableau suivant, les données météorologiques, recueillies pendant notre séjour dans l'île

	Température Moyenne	Température Maxima	Température Maxima	Jours de pluie
Août 1900	23°,1	25°,2	22°,0	2
Septembre	23°,6	24°,8	21°,0	4
Octobre	10°,9	22°,8	14°,5	4
Novembre	11°,6	17°,1	10°,0	6
Décembre	10°,0	18°,0	11°,0	2
Janvier 1901	10°,0	13°,1	8°,0	3
Février	7°,3	10°,0	3°,0	Neige
Mars	11°,0	13°,8	9°,0	2

18) En résumé, le climat de Porquerolles est maritime, à température variable, suivant le vent qui souffle. Les pluies, relativement rares, sont torrentielles, comme dans les pays déboisés. L'hiver y est d'une douceur exceptionnelle; le froid ne s'y fait sentir, relativement, que les jours où le mistral fait rage, et encore, le froid n'est sensible que sur la côte même ; dans les vallées, la température est constante et douce.

TROISIEME PARTIE

Démographie.

19) L'île de Porquerolles ne possède qu'un petit village, bâti le bord même de la mer, à l'entrée de la vallée du même nom. On y rencontre aussi un phare et un sémaphore. Les fermes que l'on voit, ici et là, dans les différentes vallées, ne sont point habitées. L'agriculture est concentrée entre les mains du propriétaire unique de l'île et la culture de la vigne est celle qui prédomine.. L'olivier y viendrait à merveille et toutes les primeurs pourraient y être récoltés si. les débouchés ne faisaient pas totalement défaut.

20) Le village de Porquerolles, bâti sur le bord même de la mer, surplombé par la batterie du Lion et par l'ancien château, qui date de François 1^{er}, il offre, au voyageur un aspect curieux et inoubliable c'est une grande place, avec, tout autour; de maisons, les plus hautes d'un étage, et qui, pour la plupart, menacent ruine.

L'église, au sommet de la place, le château du propriétaire, à l'entrée du village, l'école, à l'orée du bois, sont tous les monuments de ce village. Il est réellement curieux et revêt même, aux journées d'été, un aspect colonial.

21) La population civile de l'île de Porquerolles comprend, en tout, 233 habitants : 187 au village de Porquerolles, 11 au phare et 4 au sémaphore. Nous allons l'étudier, dans ses habitudes, ses légendes, et ses superstitions.

22) Les habitants de Porquerolles sont des provençaux: ils en ont les qualités et les défauts. Le trait de mœurs suivant, caractéristique, mérite d'être cité : lorsqu'un habitant du village vient à succomber, le deuil est général ; aux funérailles, le corps est porté en terre par quatre personnes, désignées, et tout le village y assiste. S'il y a un mariage, une fête, un succès, la même solidarité se rencontre.

23) Chez ces rudes pêcheurs, vivant face à face avec la nature, il existe un grand fonds de religiosité, — et aussi de superstition. — Comme dans toute la Provence, les habitants de Porquerolles croient aux esprits de la maison, aux esprits des eaux, aux esprits de la terre, aux revenants, aux sorciers. Quand ils sont malades, ils sont persuadés qu'on leur a jeté un « sort », et, s'ils appellent le médecin, c'est pour suivre les prescriptions bizarres, les pratiques cabalistiques

du « sorcier » bienfaisant, toujours là, à leur portée pour les soigner... C'est alors un foie de mouton que l'on crible d'épingles, après l'avoir fait bouillir, pour chasser le mauvais esprit; ce sont des paroles cabalistiques que l'on prononce plusieurs fois dans la journée pour chasser le mal, et bien d'autres encore qu'il serait trop long d'énumérer ici.

24) A Porquerolles enfin, la consanguinité existe dans les mariages, et le sexe féminin a de la tendance à prédominer. Ici, comme dans toute la Provence, le pays est consommateur de population, et il lui faut l'apport étranger pour que la dépopulation ne devienne pas rapidement un fait accompli: Une autre cause pourrait aider à cette dépopulation : c'est l'envahissement de ce petit village par les débits d'alcool, qui pullulent et ne tarderont pas à devenir des maisons de débauche : double cause qui peut entraîner de grandes conséquences.

25) S'il nous est permis de conclure, nous dirons que l'île de Porquerolles, pour rester et redevenir tout à fait « l'île d'Or » de jadis, a besoin, d'abord, d'être reboisée, — le problème n'est pas insoluble — et de voir la culture s'étendre. Cette île merveilleuse, reboisée et mieux cultivée, serait le sanatorium rêvé et la station hivernale idéale.

Astius CASTELLAN
Médecin de 1^{ere} classe de la marine